Portrait Bronislaw Gimpel

aud 21.418

EAN: 4022143214188

4 0 2 2 1 4 3 2 1 4 1 8 8

Diapason (Jean-Michel Molkhou - 2014.03.01)

[redacted]s l'o[redacted]oli malgré soixante ans passés sur scène, Bronislaw Gimpel demeure pourtant un des violonistes les plus accomplis de sa génération, ayant mené à la fois une carrière de soliste, de concertmaster, de chambriste et de pédagogue.

Né en Pologne en 1911, il découvre l'instrument avec son père, qui dirige un orchestre de théâtre yiddish. Au Conservatoire de Vienne, le jeune prodige est l'élève de Robert Pollack, qui sera par la suite à San Francisco l'un des premiers professeurs d'Isaac Stern. En 1928, il poursuit ses études à Berlin avec Carl Flesch puis devient violon solo de l'Orchestre de Goteborg. Lauréat en 1935 du Concours Wieniawski (remporté par Ginette Neveu), Bronislav Gimpel est recruté par Klemperer comme violon solo du Los Angeles Philharmonic. Naturalisé américain, il occupera ensuite le même poste à l'Orchestre de la NBC dirigé par Toscanini. Puis il se tourne vers la musique de chambre: au sein du Mannes Piano Trio jusqu'en 1956, du Quintette de Varsovie (1962-1967), puis à partir de 1968 du New England String Quartet. Il donne également de nombreux récitals avec son frère, le pianiste Jakob Gimpel (1906-1989).Il enseigne à la Musikhochschule de Karlsruhe puis à l'Université du Connecticut et enfin à l'Académie royale de Manchester jusqu'en 1978.

Les enregistrem ents inédits publiés par Audite – dénichés dans les archives de la Radio de Berlin – ont pris le relai de son abondante discographie officielle, disparue depuis longtemps des catalogues. Impétueux et romantique en diable, Gimpel démontre dans les concertos de Sibelius, Szymanowski (n° 2) et Wieniawski (n° 2) un style vibrant et fier. Doué d'un pathétisme naturel, d'un généreux vibrato et d'une virtuosité souverainement contrôlée, son jeu rappelle celui de Ginette Neveu: plus généralement, il s'inscrit dans la grande lignée des élèves de Flesch, par la ferveur de sa sonorité. On pense aussi parfois à Gitlis, pour la liberté de son inspiration.

Un ensemble de sonates complète le portrait, en révélant par une exceptionnelle présence sonore, son élégance dans Schubert ou Mendelssohn, sa chaleureuse effusion dans Schumann ou son imaginaire sans débordements dans Janacek. Une pièce rare de Karol Rathaus, témoin de l'étendue de son répertoire, conclut ce passionnant hommage.

»audite« Ludger Böckenhoff • Tel.: +49 (0)5231-870320 • Fax: +49 (0)5231-870321 • info@audite.de • www.audite.de